

## DANS L'OMBRE DU TIBET : UNE CULTURE EN EXIL

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES DE KIRAN AMBWANI

Cocktail d'ouverture du festival et vernissage de l'exposition  
Avec une prestation musicale de **KALSANG DOLMA**  
1<sup>er</sup> mai, 17h - 19h

suivi d'une conférence de **LARA BRAITSTEIN**

**MANDALA, ENTREZ DANS LE CERCLE SACRÉ**, 20h

Maison de la culture Plateau-Mont-Royal  
465, avenue du Mont-Royal Est

Entrée gratuite



Le festival débute les célébrations du Mois du Patrimoine Asiatique en déclarant sa passion pour le Tibet, nation opprimée depuis plus de 50 ans. Tout d'abord, le festival démarre avec une exposition de photographies de Kiran Ambwani, qui évoquent l'étrange beauté de la vie des moines tibétains et des drapeaux de prières flottant au vent devant les sommets blancs. Lors du cocktail d'ouverture et vernissage de l'exposition, Kalsang Dolma interprétera les chants anciens d'une civilisation au passé glorieux accompagnée de son instrument de musique tibétain, le Dra-ngen. Le public est donc invité à se laisser bercer par la douce voix de celle qui est la porteuse du message du Dalaï Lama au peuple tibétain dans le troublant documentaire *Ce qu'il reste de nous* de Hugo Latulippe et François Prévost. Suite au cocktail d'ouverture, le festival propose une incursion dans la symbolique des mandalas et leur implication dans l'art avec une conférence de Lara Braitstein, professeure en Bouddhisme Indo-Tibétain, à l'Université McGill.

### Dans l'ombre du Tibet : une culture en exil

Exposition de photographies, 17 avril - 10 mai 2009

Vernissage le 1<sup>er</sup> mai 2009, 17h

Grâce à de superbes photographies, l'artiste **Kiran Ambwani** nous permet d'entrevoir les couleurs de la richesse de la culture tibétaine. Son exposition, présentée à la Maison de la Culture du Plateau-Mont-Royal, *Dans l'ombre du Tibet : une culture en exil* invite à se mettre au diapason du rythme tibétain et à se laisser imprégner de sa civilisation et de la sagesse profonde issue du bouddhisme.

Suite à sa rencontre avec un étudiant tibétain réfugié en Inde, Kiran Abwani a pris conscience de la situation critique des Tibétains. Depuis l'invasion des Chinois en 1949, le Tibet est devenu une nation en péril. Des citoyens sont persécutés, le terrain est défiguré et les traditions religieuses presque annihilées. Au Tibet, l'apprentissage de la langue tibétaine et la pratique spirituelle sont sévèrement réprimés par les Chinois. Beaucoup de Tibétains ont donc trouvé refuge à l'extérieur de leurs frontières, surtout en Inde. Afin de préserver leur culture, ils ont construit des monastères, des universités monacales. Ils ont également organisé des écoles de langue tibétaine et des institutions culturelles.

Leur persévérance à protéger leur héritage culturel dans l'exil a énormément inspiré Kiran Ambwani à faire ces clichés par lesquels elle souhaite montrer la résistance de la culture tibétaine face au génocide culturel qu'elle subit. Au cours de son périple, elle a tenté de capturer l'esprit des Tibétains et son voyage l'a menée dans des villages d'enfants, dans des monastères à Dharamsala, Bylakuppe, Ladakh, et au Népal, à défaut de pouvoir marcher dans un Tibet libre.

### KIRAN AMBWANI

Passionnée par la documentation visuelle des gens, des objets et des lieux, Kiran Ambwani est une photographe pigiste établie à Montréal. Ses images reflètent sa sensibilité formée par ses études en anthropologie et par ses voyages. Menée par sa curiosité envers les cultures différentes, elle a exploré, entre autres, la vie des moines tibétains en exil, les travailleurs du plus grand bidonville asiatique, Dharavi, les cueilleurs de thé de l'Asie du Sud et les femmes autochtones du Népal. Kiran a collaboré à divers projets humanitaires d'organismes non-gouvernementaux au Canada, en Inde et au Népal. En plus de la publication des photographies, elle a également présenté ses clichés au cours d'expositions solos et collectives au Canada. Née en 1978 à Lucknow, en Inde, Kiran est diplômée de l'université McGill et de l'Institut de photographie de Dawson.

## KALSANG DOLMA

Originnaire du Tibet, Kalsang Dolma est née dans un camp de réfugiés à Hunsur, dans le sud de l'Inde. À l'âge de 14 ans, elle quitte la terre de Gandhi pour suivre son père qui immigré à Montréal. C'est à son père que Kalsang doit son amour du Tibet. Elle ne verra pourtant son pays pour la première fois qu'à l'âge de 28 ans. Pour les fins du tournage de *Ce qu'il reste de nous*, Kalsang fait quatre longues incursions au Tibet, quatre pèlerinages au cours desquels elle est en quelque sorte la muse et l'interprète des cinéastes François Prévost et Hugo Latulippe. Elle y devient surtout la gardienne du message du Dalai Lama, qu'elle transporte et distribue secrètement au peuple : un message d'espoir pour les Tibétains de l'intérieur, une manière de leur dire qu'à l'extérieur du Tibet, il y a des gens qui pensent à eux.

Fière de ses origines, Kalsang Dolma étudie la guitare et les chants traditionnels tibétains. Sa voix de soie berce d'ailleurs les images du film. Encore aujourd'hui, Kalsang continue à investir toutes ses énergies à présenter « Ce qu'il reste de nous » à travers le monde, souvent par ses propres moyens et ressources. Comme si le film était devenu, de par le monde, le message qu'elle transportait au Pays de Neiges. À travers ses moments libres, Kalsang Dolma ne cesse de cultiver sa quête de la musique, qui bat en elle et dans le for intérieur de son peuple. S'inspirant de nouvelles chansons, elle travaille à la préparation éventuelle d'un premier disque.

## MANDALA, ENTREZ DANS LE CERCLE SACRÉ

### CONFÉRENCE DE LARA BRAITSTEIN

professeure en Bouddhisme Indo-Tibétain à l'Université McGill  
1<sup>er</sup> mai 2009, 20h

Les mandalas sont des symboles du bouddhisme tibétain les plus visibles, mais les moins compris. Ces formes géométriques aux couleurs vives représentent l'univers des divinités bouddhistes comme un royaume pur et sacré. L'apprentissage de la structure et du symbolisme de ces magnifiques créations est une porte complexe qui ouvre sur le monde du bouddhisme tibétain.

### LARA BRAITSTEIN

Lara Braitstein est professeure de Bouddhisme Indo-Tibétain à la faculté des sciences religieuses de l'université McGill. Après avoir obtenu son doctorat de l'Université McGill en 2005, elle enseigne des cours sur la langue classique tibétaine et sur le bouddhisme Mahayana, Vajrayana et tibétain. Son principal champ de recherche inclut les traditions ésotériques du bouddhisme indien et tibétain et les littératures tibétaines et Sanskrit.

